

ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

Ce corrigé présente des pistes et sont autant de propositions pour l'évaluation. Tous les éléments mentionnés ne sont pas attendus pour obtenir la totalité des points.

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Texte 1

Question 1 (2 points)

Les différents personnages de ce texte vivent-ils le temps de la même manière ? Justifiez votre réponse.

Les deux sœurs sont dans un temps d'observation, elles sont « assises », elles « regardaient », ce qui les oppose aux actifs, à savoir les voyageurs qui vont prendre le train pour un temps de loisir. « Les hommes » qui poussent « les wagons » sont eux dans un temps actif de travail.

Texte 2

Question 2 (3 points)

Selon vous, le poète perd-il la notion du temps ?

Oui : Le poète a perdu le temps social ; il contemple un monde auquel il ne participe pas, se laisse flotter dans une diversité d'images qui « rendent presque heureux ». Il ne veut plus agir (« ça suffit »), il veut « sentir/Que la vie circule et même si je ne suis pas dedans ».

Non : le poète demeure hanté par le temps sentimental ; il voudrait être « oublié » par le temps mais ne l'est pas vraiment, comme le montre le rappel constant d'un « tu » (« Si tu viens finalement surtout ne m'attends pas »).

L'adverbe « finalement » prouve qu'il a encore conscience du temps et de l'attente.

On n'attend pas que les candidats fondent leur réponse sur des éléments aussi précis que ceux développés ci-dessus. Toute intuition pertinente de la relation ambiguë au temps de la contemplation sera valorisée.

Document iconographique

Question 3 (2 points)

Combien de représentations du temps peut-on lire dans cette image ? Justifiez votre réponse.

On peut percevoir :

- Le temps mesuré avec l'horloge en haut au fond de l'image
- Une représentation de la vitesse avec le personnage au premier plan qui semble pressé
- un temps figé avec le personnage du fond qui semble attendre sans se mouvoir et la photographie qui fige un instant « décisif » (cf. Henri Cartier-Bresson et sa passion pour le tir à l'arc zen)
- Le temps suspendu avec le mouvement arrêté de l'homme au premier plan alors qu'il ne touche même pas terre, et son reflet dans l'eau qui semble s'être accumulée sur le sol.

Deux réponses sont attendues parmi les quatre proposées.

Corpus (Texte 1, texte 2 et document iconographique)

Question 4 (3 points)

« ...regarder le temps qui passe sans moi » (texte 2, vers 10, 24 et 31) : ce refrain suffit-il à rendre compte de l'ensemble du corpus ?

OUI : Les deux l'image peut interroger le « moi » de la citation : quel « moi », entre celui du photographe et ceux des différents personnages que montre l'image ? qui plus est, l'horloge montre aussi bien le temps arrêté que le passage d'un temps compté.

On n'attend pas que les candidats fondent leur réponse sur des éléments aussi précis que ceux développés ci-dessus. Toute réponse pertinente et attentive aux tensions entre les mots du sujet (regarder /temps/sans moi) sera valorisée.

sœurs du texte 1 semblent passer à côté du temps agité des voyageurs. Le narrateur du texte 2 est en dehors des rythmes de la vie sociale. La photographie fige le temps comme le montre le personnage suspendu au-dessus du miroir d'eau.

NON : Les deux sœurs sont elles-mêmes dans une activité de couture, elles opposent le temps à l'agitation de la scène.

Le texte 2 montre plutôt l'envie d'échapper au temps sans y parvenir pleinement. Enfin

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, peut-on échapper aux cadences de la vie moderne ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.

On attend du candidat qu'il s'interroge sur la notion de cadence ici, à savoir un rythme collectif de la société. « Échapper aux cadences », ce serait donc s'extraire des rythmes sociaux et à l'empressement du monde moderne. Les deux sœurs du texte de Huysmans et le personnage qui attend au fond de l'image de Cartier-Bresson, ne participent pas de la course sociale, de même que le narrateur de la chanson de Dominique A.

Interroger « la vie moderne » c'est considérer une intensification de la vie sociale qui aurait conduit une accélération des cadences avec lesquels l'homme se serait progressivement éloigné du rythme plus « lent » de sa nature. Le candidat pourra ainsi dans sa réflexion comme dans la chanson de Dominique A opposer un temps de contemplation à un temps de la société. Il pourra dès lors expliquer qu'on n'échappe jamais complètement aux contraintes collectives, ou bien proposer un mode de vie favorisant le temps pour soi.

Critères d'évaluation	Non	Partiellement	Oui
Argumentation / 4 points			
Le propos est construit et développe des arguments pertinents. En effet : - les cadences sont les rythmes collectifs de la société - peut-on refuser ce rythme, sa vitesse, comme sa dimension collective ? Ce sont ces arguments qui sont évalués et non la thèse soutenue. On n'hésitera donc pas à accorder la totalité des points à une copie qui développerait de manière pertinente une seule thèse comme à un développement qui choisirait de prendre en compte plusieurs points de vue. <i>La forme délibérative (en 3 parties) n'est pas attendue</i>			
Le candidat fait preuve de réflexion et d'esprit critique au regard du thème du programme limitatif.			
Le lecteur est convaincu par la cohérence et l'apertinence du propos.	/4		

Lecture / Connaissances / 3 points			
Les éléments du corpus sont mobilisés.			
Le livre du programme étudié et les connaissances acquises durant la classe de terminale sont utilisés.			
La culture personnelle est sollicitée.			
Le lecteur identifie les références culturelles et perçoit leur intérêt pour l'argumentation	/3		
Expression / 3 points			
La structure des phrases est globalement correcte.			
L'orthographe est globalement correcte.			
Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.			
Le lecteur comprend le texte du candidat sans difficulté.	/3		

Prise en compte des œuvres du programme limitatif :

Même si dans l'ouvrage de Boris Vian, la maladie de Chloé, sa mort, l'addiction de Chick et tous les événements du roman vont amener Colin à prendre conscience des cadences de la vie moderne et qu'on ne peut leur échapper, les autres œuvres du programme limitatif offrent des perspectives. Dans le *Journal d'un Manœuvre*, au rythme intense du chantier, Thierry Metz oppose sa contemplation du monde. Chez Jean Echenoz, même s'il incarne une cadence de la vie moderne par la vitesse et les records qu'il bat à un rythme effréné, Zatopek gagne parce qu'il ne suit que son propre rythme, selon son propre style de course.

Le roman de Leïla Slimani commence dans les cadences de la vie moderne avec la figure de l'écrivain qui peine à créer dans la pression du monde alentour. L'isolement dans le musée traduit dès lors une volonté d'échapper à ces cadences : au petit matin ; quand la narratrice sort du musée, il n'y a « personne ». Le hors-temps que constitue l'échange dans *Le Square* entre l'Homme et la Jeune Fille échappe aux cadences de la vie moderne et forme une parenthèse réflexive. Enfin, le recueil de James Sacré propose lui aussi une échappatoire. La présence sociale y est très réduite, le poète regarde le monde sans la présence des hommes. Le rythme construit une esthétique de la lenteur, comme l'indique le titre de l'œuvre : des « Figures qui bougent un peu ».